L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 17 DÉCEMBRE 1886.

Concert de Charité.

Nous avons, à maintes reprises, parlé à nos lecteurs de la Société Hospitalière des Dames Louisianaises; nous avons dit que toujours elles sont à la recherche des misères et qu'elles emploient jusqu'au dernier sou de leurs ressources pour soulager celles-ci. Le mot est absolument vrai, car l'un des statuts de l'Association porte qu'il ne sera pas alloué un cent, même pour la perception des quotités, des souscriptions quelconques; dût cette perception occasionner des frais à qui en a charge. Nulle dépense pour loyer; aucunes fonctions rémunérées; tout, littéralement tout, pour les indigents.

Invariablement grands et pressants sont les besoins, mais cette année ils ont augmenté dans une proportion considérable; il a donc fallu que le secours fût plus large et qu'il fût prompt aussi.

La caisse ne suffisait pas toujours aux demandes; on ne disposait pas des fonds nécessaires à l'aide que l'on voulait porter; néanmoins l'obstacle n'a point arrêté ces dames.

Fortes de leur foi dans la générosité de notre public, elles n'ont pas hésité à assumer une responsabilité pécuniaire; elles ont agi sans délai; elles ont donné dès l'abord, comme si leur actif justifiait cette libéralité.

Cette foi dans notre public n'a pas été trompée, nous dit-on; on a répondu spontanément à leurs touchants appels; le nombre des malheureux accru a causé un nombre de donations accru aussi.

Parmi les réponses spontanées, cordiales, faites aux Dames Hospitalières, il en est une dont nous vous avons déjà entretenus, mais que nous tenons à redire, car elle a un caractère tout spécial: celle des artistes de l'Opéra et de leur directeur, M. Maugé.

L'Association s'est adressée à eux et elle n'a pas rencontré un seul refus; que disons-nous? pas même une hésitation. Le trait est d'autant plus louable que ces artistes ne sont ici que depuis six semaines et sont, par conséquent, étrangers à celles qui ont sollicité leur coopération.

Venu d'eux, le bienfait double donc; il prouve qu'avec le talent ils ont le cœur, et qu'ils ne demandent point son nom à qui souffre.

Cet acte collectif a tellement touché la Société Hospitalière qu'elle a voulu insister sur le sentiment qui l'a dicté, et qu'une pensée, toute de délicatesse, une pensée, toute de femme, lui est venue. Elle a jugé que, dans cette circonstance, les chanteurs de la troupe française se sont véritablement substitués à elle-même, et elle annonce, en tête de son programme, que le bénéfice de dimanche prochain est donné par eux-ci. Elle juge que c'est rendre à César ce qui est à César.

Les noms de ceux qui figurent dans le programme de cette Matinée ne seront pas oubliés par notre public, nous le savons; mais ils demeureront aussi, ils demeureront surtout dans la mémoire de bien des pauvres, dans le dénûment le plus complet, et cette récompense-là, n'en doutez point, sera la plus douce pour les artistes et leur directeur.

Ces pauvres ne seront point là visiblement pour faire fête à leurs bienfaiteurs; pour joindre leurs bravos et leurs sympathies aux bravos et aux bravos d'une salle entière; ils y seront du moins par la pensée. Par dessus les applaudissements de l'auditoire les artistes ils entendront l'écho des remerciements partis de demeures où l'on souffre, où l'on songe toujours avec angoisses à ce demain si rempli d'inquiétudes, de menaces, pour l'indigence.

Les artistes ont été heureux d'aller ainsi au devant de ce qu'ils considèrent comme un devoir, ils en ont donné l'exemple. L'exemple sera suivi par notre population; la foule sera à l'étroit, après demain, dans le Grunewald Hall.

Charité aussi facile qu'elle est douce, d'ailleurs, car le prix du billet est fixé à 50 cents, et voici le programme offert par les pensionnaires de l'Opéra:

PREMIER PARTIE.—M. Lowenthal, *Ouverture* pour piano. M. Ducos *Madrigal*; Mlle Rossel du *Lohengrin* accompagnement de violon, Contrebl. M. Vignouilet, complets de Vulcain (*Phil-mon et Baucis*) Gounod, Mlle Rivière, dont la titre n'est pas encore donné. Mlle Valpelli et M. Maugé, Duo de la *Favorite*, Donizetti. M. Dupuy, *Les Génoux*, grande scène comique. M. Delpech, Romance de *Mme Parent*, violoncelle Mlle Perrois, Air de *Mireille*, Gounod.

SECONDE PARTIE.—M. Lowenthal, *Passpanade*, de Gottschalk. Mlle Vergut, Air du page des *Huguenots*, Meyerbeer. M. Alexandre, Complets de *Guillaume le Nyrienne*, Audran. Mlle Derivis, de *L'Amour*, R. Gansbacher. Mlle Bentanne, Godard *Le Portrait*, de Bizet. M. Van Loo, Air de l'*Africaine*, de Meyerbeer. Mlle Rouelli, Air de l'opéra de *Graziana*, Gounod. M. Vignouillet, Air de la *Reine de Saba*, Gounod. Mlle Weyne et M. Maugé, *Scène d'amoureux*, duetto.

Le piano sera tenu par M. Lowenthal.

Le Concert commencera à une heure.

Ce programme parle de lui-même, n'est-ce pas? Rarement on en aura eu un plus attachant; pas un numéro qui n'en soit bien choisi, pas un genre qui en soit absent.

Nous y voyons aussi que Mlle Weyne paraîtra, pour cette fois, dans un emploi qui lui est entièrement nouveau; durant l'intermède elle servira le punch dans le salon attenant au Grunewald Opera House. Un début; mais il y a tant de souplesse dans sa nature qu'elle s'acquittera à merveille, vous le verrez, du son rôle de buvetière.

Quelque confiance que nous ayons en elle cependant, nous l'engageons à être prévoyante et à s'entourer de tout un état-major pour ce gentil ménage là. Mais elle y a songé rassurez-vous; elle est trop intelligente pour se laisser prendre sans vert, et il y en aura beaucoup à servir, de *verres*.... C'est par ce pitoyable jeu de mots que nous conclurons; on fait ce qu'on peut.

L. PLACIDE CANONGE.

Théâtre St-Charles.

PATTI.

La location pour le concert-spectacle de PATTI était hier matin au-dessus de $2000. Il est probable qu'au moment où nous écrivons ces lignes, ce chiffre est de beaucoup dépassé.

Nous aimons à constater ce premier résultat, et exprimons l'espoir que lundi prochain le St-Charles sera au complet. Ce que porte une affiche n'est pas toujours la vérité exacte; cette fois néanmoins il n'est que trop vrai que cette visite sera la dernière rendue par la cantatrice aux Etats-Unis.

Nous avons fait connaître à nos lecteurs les grands traits du programme de cette soirée; nous nous sommes fait l'écho de la presse américaine entière en écrivant que les artistes qui entourent PATTI occupent aussi un rang élevé dans le monde lyrique, et il nous paraît qu'une telle solennité n'a pas besoin de recommandation pour attirer tous ceux qui ont le culte du grand art.

A tous les points de vue il importe que l'adieu de la merveilleuse artiste ait lieu devant une salle brillante. S'il n'en était pas ainsi, on perdrait d'abord une occasion, sans retour, d'entendre encore cette exécution, splendide comme jamais, et puis on découragerait vraiment les impresarii de faire station à la Nouvelle-Orléans.

Pour ne citer qu'un exemple, M. Gran se risquerait-il à nous ramener Sarah Bernhardt si, après l'échec pécuniaire de Judic, il apprenait que PATTI n'a point reçu ici l'ovation qui lui est due?

—Ce soir, au St-Charles, le drame *Almost a Life*, dont les principaux rôles sont supérieurement joués par le Star Dramatic Company.

Théâtre de l'Opéra.

La seconde représentation du *Maître de Chapelle* et celle de *La Fille du Régiment* (reprises) ont eu lieu hier. Nous nous occuperons dans notre Bulletin Artistique de dimanche.

Demain, en matinée, *La Mascotte*, et le soir, reprise de *Rigoletto*. Mlle Dérivis chantera le rôle de Gilda; Falcon et Chaurette *le légère* tout ensemble.

Au cours de l'opéra de Verdi, grand divertissement par Mlles Muller, Murat, Perrin, M. Vaudin et le corps de ballet.

Dimanche, Les Petites Mousquetaires.

Nécrologie.

Nous recevons à une heure avancée la douloureuse nouvelle de la mort de M. Eugène Chassaignac, fils du compositeur si souvent applaudi ici, et dont on se rappelle les charmantes mélodies.

M. Chassaignac, né à la Nouvelle-Orléans en 1848, a succombé à une longue maladie, qui, depuis quelque temps déjà, ne laissait que trop prévoir un dénouement fatal. C'était une de ces natures affectueuses, dévouées, modestes, qu'on ne peut connaître sans les aimer. Jeune, tout jeune encore, il avait compris le côté sérieux de la vie, il en appréciait les devoirs, et ces devoirs il les a toujours remplis en homme honorable qu'il était.

Son existence, si vite terminée, fut toute de travail. Ce travail, très rude souvent, il l'aimait et pour lui-même, et pour ceux dont il était l'appui, l'idole. Il avait la fierté d'être utile aux siens; par la lutte constante il voulait ainsi leur témoigner son amour. Fils, frère, mari, père, il s'était donné entier à sa famille; le calme du foyer, les affections, les apaisements, les consolations qu'on y trouve, étaient le meilleur de ses bonheurs; et le dernier adieu a dû être un horrible déchirement du cœur pour cette nature si tendre.

A cette famille que ce vide affreux consterne; à tous ces amis excellents que nous y comptons depuis tant d'années, depuis la naissance, nous pouvons l'écrire, de celui qui vient de s'éteindre, nous envoyons l'expression de nos regrets profonds. Paix à cette tombe où descend la plus sympathique des hommes.

Les funérailles de M. Eugène Chassaignac auront lieu ce matin à 11 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue des Remparts 312, près de la rue de l'Esplanade.

L'hon. Charles Gayarré.

Quelques personnes—des dames surtout,—qui savent ce que l'on doit au mérite réel, avaient projeté de recueillir des souscriptions et d'en offrir le montant à M. Gayarré, en rémunération d'une série de conférences qu'on lui demandait. Le projet a réussi; une somme convenable a été obtenue et la première Conférence aura lieu ce soir même, à 7 heures et demie, au Tulane University.

Le Conférencier a choisi pour sujet: "Souvenir d'une ancienne rue de la Nouvelle-Orléans". Il parlera ainsi de choses qu'il sait, qu'il a vues, qu'il a suivies, avec cet esprit d'observation qui est en lui; et on peut compter qu'il retracera avec finesse, avec entrain, ce passé de notre ville.

Aidé des notes qu'il a sans doute accumulées, en vue des travaux auxquels il a'est toujours livré; servi par sa mémoire, restée d'une rare obéissance, il exhumera tout ce passé, il fera mieux que le galvaniser, il lui prêtera vie réelle pour un moment. Il présentera à son auditoire un tableau qui, pour être tableau parlé, n'en sera pas moins frappant comme ressemblance.

Voici donc venir une nouvelle occasion d'être utile et de donner un témoignage de considération à l'un des hommes marquants de la Louisiane; cette occasion ne sera pas oubliée, nous aimons à en garder la conviction.

Les conférences de M. Gayarré seront, croyons-nous, au nombre de trois ou quatre; nous espérons qu'à chacune d'elles l'assistance sera nombreuse. Du reste, les frais de ces soirées littéraires sont faits par les souscripteurs dont il a été parlé plus haut; pour le public l'entrée est libre; pas un cent à débourser et une ou deux heures charmantes assurées.

Bibliographie.

La Librairie de l'Art, J. Rouam, éditeur, Paris 29 Cité d'Antin, nous adresse un nouvel envoi du plus vif intérêt, d'un grand prix artistique et littéraire.

Les six volumes que nous recevons ainsi, font partie d'une splendide collection intitulée "*Les Artistes Célèbres*", composée de biographies, notices critiques, catalogues, publiés sous la direction de M. Eugène Müntz, l'éminent écrivain et critique d'art.

Ces brochures comprennent les six biographies suivantes: *Bernard Palissy*, par Philippe Burty, Inspecteur des Beaux-Arts; *Jacques Callot*, par Marius Vachon; *Prud'hon*, par Pierre Gauthier, Attaché à la Bibliothèque de l'Arsenal; *La Tour*, par Champfleury, Conservateur du Musée de la Manufacture Nationale de Sèvres; *Decamps*, par Charles Clément; *Fortuny*, par Charles Yriarte, Inspecteur des Beaux-Arts.

Les noms et des artistes qui forment le sujet de ces biographies et des écrivains qui les signent, disent assez l'intérêt que présentent ces remarquables études. C'est de la critique à un point de vue élevé, et d'autant plus agréable à lire, à suivre, qu'à presque chaque page du texte s'entrecoupent des gravures fort belles, grâce auxquelles on peut mieux se remettre en mémoire les travaux des maîtres.

Nous aurons, du reste, bientôt l'occasion de citer encore ces portraits à la plume, en parlant des diverses et toutes distinguées publications de la Librairie de l'Art.

Weber.

C'est aujourd'hui qu'une société musicale allemande, le New Orleans Quartette Club donne, au Grunewald Opera House, une soirée musicale, pour célébrer le centième anniversaire de la naissance de Weber. Ce nom parle de lui-même; celui qui le portait, l'a légué aux générations futures, comme un synonyme de talent, de génie.

A cette époque, quelque peu mesquine, sous certains rapports, où nous vivons, époque où l'on élève au rang d'idoles des hommes qui, en d'autres temps, n'eussent point soulevé tant d'enthousiasme, réel ou feint; au moment où les foules semblent prises de la manie de dresser des statues à tout venant, il est bien qu'on salue ainsi le génie véritable; qu'on fête la date qui en dota le monde.

On nous dit que le programme de la soirée d'aujourd'hui sera digne de la célébrité en l'honneur de qui elle se donne.

GRAND OPERA HOUSE.—Mlle Kate Forsyth terminera son engagement demain. Elle a donné hier sa dernière représentation du drame *Faithful Hearts*; ce soir et demain, en matinée et le soir, elle paraîtra dans son grand rôle de la comédie-drame *Marcelle*, l'un de ses succès les plus cités aussi.

Dimanche: *Fortune's Fool*, avec Mlle Louise Rial dans le rôle principal.

ACADÉMIE DE MUSIQUE—Nous aurons ce soir la seconde représentation de *Lady Audley's Secret*, un ouvrage dont Mme D. P. Bowers a renouvelé la vogue. Elle y a soulevé hier un très vif enthousiasme et ce succès incontesté a été partagé par M. Joseph Wheelock.

Les deux artistes et leur troupe sont engagés pour deux semaines, dont la première se clora demain soir. Nous vous engageons à les suivre dans leur riche répertoire.

THÉATRE FARANTA.—Aucune des troupes qui ont paru, cette saison, au Théâtre Faranta, n'a obtenu plus de succès que celle de M. Dowling. Depuis lundi elle joue *Nobody's Claim*, et foule toujours à chacune des représentations.

L'ouvrage sera redonné ce soir. On entendra une fanfare très applaudie, un octette de voix d'hommes et le chœur des *Madrigal Boys*.

Lundi, première soirée de *Never say die*.

—Il nous a été impossible d'assister à la soirée dramatique que donnait hier M. Léon Floresteau. Nous en exprimons notre sincère regret, et l'espoir que l'artiste nous fournira une nouvelle occasion de l'entendre.

EXPLOSEUR-VÉRIFICATEUR.—Un engin fort utile et curieux, inventé, en France, par M. le capitaine de Place, professeur de science appliquée à l'Ecole de cavalerie, et construit par M. Bassée-Crosse, a été présenté à l'Académie des sciences, de Paris, par M. le colonel Perrier, dans la séance du 29 novembre.

C'est un exploseur-vérificateur qui permet non-seulement d'enflammer à distance les mines et les torpilles au moyen d'un courant électrique, mais qui donne, à un moment quelconque, la vérification de l'état des engins explosifs employés, quel que soit d'ailleurs leur genre d'amorçage. Avec cet instrument il n'y a aucun danger de provoquer une explosion prématurée, danger qui était inévitable quand on avait recours à la méthode galvanométrique, incertaine et longue. La sécurité que procure cet engin tient à ce que le vérificateur employé est le téléphone; les courants, même influents petits, sont capables, on le sait, de faire parler l'appareil téléphonique. M. de Place invoque, en faveur de l'exploseur-vérificateur, les avantages les plus évidents; son exploseur permet, entre autres résultats, de s'assurer, au moment même de faire sauter l'ennemi, que le coup qui lui est destiné aura tout son effet.

PARENTS!

A word about your children. You are ambitious for them, they are ambitious for themselves. Then heed a word of warning for their sakes, for their present health and for their future success.

Some have spent the summer months in recreation at various resorts of wealth and fashion, or rest and quietness. Others have found their rest and spent their vacations at their own pleasant homes. But now all have again put on the work harness and are engaged in study and school tasks. During this vacation they have become hardy, rugged and strong, with the glow of health on their countenances, and the sparkle and brightness of a rested, clear brain in their eyes. In previous years you have seen the strong full muscles grow weak and flacid, the glow of health replaced by pallid and sunken cheeks, a dull, heavy listlessness, an unwelcome substitute for the bright, active animal spirits, the eyes dimmed by dull sullen headaches, instead of bright with perfect health; accompanying this you have seen *constipation* and *dyspepsia* sapping the health, weakening the body, and injuring the brains of your children. You know the causes.

The child's natural ambition, prompted by the parents' pride urging to study in school hours and out. The confinement for hours each day of numbers in small rooms, in many cases in bad air. The disinclination after the duties of the school day to take the much needed moderate exercise; unnatural positions in all sedentary life. They lead to the breaking down of that *glorious health* with which they commenced the school year.

You may not be able wholly to prevent the causes. You can wholly prevent the effects by frequently giving small quantities of

BROWN'S IRON BITTERS.

BROWN'S

Iron Bitters will aid the stomach to assimilate such food as is eaten. It will promote the appetite for such food as will give strength. It will restore the appetite for such quantites as are needed to repair the waste tissues in the growing child. It will aid in the proper digestion of the food taken. It will tone up the system from the drain made upon it by constant study and the labin of life on the scholar. It will cure *constipation*, will remove the cause, and so relieve the dull *headache* and enable the children to study and do their best to realize their own and your ambition in the results of their school work.

IRON

in such form as to be adapted for combination with pure vegetable remedies in a medicine which should possess perfect *blood purifying* properties and the tonic and strengthening elements of the iron has been the sole discovery and remains in the possession only of the proprietors of *Brown's Iron Bitters*. All other iron medicines produce constipation and headache, and consequently are unadapted for the treatment of all diseases of the *blood, stomach, liver* and *kidneys*. *Constipation* and *headache* are produced by stomach disorders and only a medicine which will cure them should be used. Brown's Iron Bitters is a sure cure for both, as well as for dyspepsia and indigestion.

BITTERS.

The word should not mislead you. Brown's Iron Bitters is not a whiskey preparation but a stimulating substitute for alcoholic drinks. We recommend it to parents for their children because it is a blood purifier and vital strengthener, in which no whiskey is used. Again parents we recommend it to you, if you are sufferers from any form of the *diseases* which affect *stomach, liver or kidneys*, and make life a torture. It is as good for you as for your children. Buy a bottle of Brown's Iron Bitters and give it an honest trial. Price is only one dollar. To be sure you get the genuine see that the trade-mark and crossed red lines are on the wrapper. *Brown's Iron Bitters* are made only by the Brown Chemical Co., Baltimore, Md.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 16 décembre 1886.

Thermomètre de R. Somm rz, Opticien, No 124, rue Royale.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	26	3 9/10 dessous de 0
Midi	49	9 1/2 au dessus de 0
3 P. M.	52 11	" "
6 P. M.	45 7	" "

Nlle-Orléans, 16 décembre 1886, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	31	Nashville, Tenn.	26
Augusta, Ga.	36	Pittsburg, Pa.	29
Savannah, Geo.	40	Cairo, Ill.	28
Mobile, Ala.	49	Davenport, Iowa	15
Montgomery, Ala.	37	Dubuque, Iowa	13
Vicksburg, Miss.	49	Keokuk, Iowa	15
Galveston, Tex.	60	La Crosse, Wis.	13
Indianola, Tex.	—	St-Louis, Mo.	23
Shreveport, La.	54	St-Paul, Minn.	00
Corsicana, Tex.	—	Leavenworth, Kan.	36
Chattanooga, Tenn	31	Omaha, Neb.	29
Cincinnati, O.	20	Yankton, D. T.	21
Louisville, Ky.	25	Key West, Fla.	39
Memphis, Tenn.	36	Nlle-Orléans La.	50

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Raoul J. Tennes à Mlle Alice Marcadal.
John C. Thomas a Mlle Clorinda Daubert.
Elias Moffet à Mlle Jennie Winwright.
Henry W. Becker à Mlle Annie Hennessey.

Naissances.

Mme Charles Vogt, un garçon.
Mme James Nicolas une fille.
Mme Jean M. Sarradet, une fille.
Mme Jefferson Bel, une fille.

Décès.

Dominique Claverie, Jr., 15 jours, 85 1/2 rue St-Philippe.
Emeline Byaun, 65 ans, coin St-Pierre et Tonti.
Leon J. Pierre, 38 ans, 147 rue Ursulines.
Mlle Lizzie Ducayet, 32 ans, 65 rue Ursulines.
Theresa Scott, 46 ans, 86 rue Ursulines.
John Montedonico, 22 ans, coin Dumaine et Chartres.
Mme Mary J. Coady, 33 ans, Asile des Aliénés de l'Etat, Jackson, La.
Mme Henrietta J. Woolledge, 40 ans, rue South Liberty.
Edward H. Farquhar, 20 ans, 271 rue Jolie.
Mme Veuve Esther Dobie, 60 ans, 192 rue Terpsichore.
Mme Sarah Weill, 48 ans, 665 rue Magazine.
Melvin S. Newman, 4 ans, 48 rue Prytanée.
Timothy Casey, 92 ans, 361 rue South Rampart.
Mme Oscar Loubat, 27 ans, 548 rue North Villeré.
Casarde Rimado, 6 jours, 285 rue Decatur.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auditeur des aliénations:

Harry Abraham et als à Albert Mackie une portion de terre dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues St Charles, Pitt, Marengo et Milan, $4000.

Sa cession de John Lessain à Leonard Heitz, deux terrains dans le 3e district, dans l'ilet borné par les rues Remparts, Bartholomew, St Claude et Jeanne, $600.

Mutual Building and Homestead Association à H. L. Adalbert Eyrich, une portion de terre dans le 6me district, dans l'ilet borné par l'avenue St-Charles, les rues Pine, Washington et Lower Line, $8000.

Ventes par le percepteur de taxes, 2e district.

Johan Schmidt à Barbara Speth, un terrain dans le 3e district, dans l'ilet borné par les rues Marais, St Claude, Presse et St Ferdinand, $7,00.

Mme George Flack à Marie Joséphine Biri, un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Dumaine, St-Philippe, Tonti et Rocheblave, $11,00.

Mme P. Faustin à Marie Joséphine Biri, un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues St-Pierre, Derbigny, Roman et Promenade Carondelet, $31.00.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Les Etats-Unis contre R. H. Isabelle, agent—Verdict en faveur du demandeur et contre les défendeurs, W. H. Pamberton, Clément J. Camp et Thos. Molley, *in solido*, pour $1,200 69 et intérêts.

Cour suprême.—Après examen, James Doutling et John M. Baldwin ont été admis à pratiquer.

Cour Civile de District.—Francis Johnson contre la ville—Procès pour $1,920 65 sur certificats.

H. Reany contre la Louisville, New Orleans et Texas R. R. Co.—Procès pour $10,000 de dommages.

Geo. Bull contre Mlle Bessie Ridenalgh—Le demandeur prétend être nécessiteux et réclame un quart de la succession de feu Mme Ridelnagh.

Mme Catherine Doffo et Mme Rhoda B. Smith demandent une autorisation.

On demande l'interdiction de Mme Marie Hart.

Henry Block contre V. F. Beadle—Procès pour $150.

N. D. Wallace contre Paul Reusch—Procès pour moins de $200.

Henry Belson contre Kate Schuman, sa femme—Demande de divorce.

Athemie Seymour contre A. H. Griffin—Procès en séparation de corps et de biens.

La succession de Mme Anna Saux est ouverte.

Juge Rightor.

New Orleans Railway Supply and Manufactuning Co. contre le Bureau des assesseurs—Réduction d'assessement.

Geo. W. Stockton contre le même Bureau—Même décision.

Marie Vernan contre D. R. Hearne—La pétition de la demanderesse est rejetée.

F. Lalla contre Carlo Grofe—Confirmation du jugement de la Cour inférieure.

Juge Tissot.

John J. Voelkel contre Henry Krom et R. E. Rivers—Le jugement rendu par la Cour inférieure en faveur du demandeur est renversé.

Vve J. B. Socola contre P. O. Peyroux et H. M. Hearsey—Rejet de l'appel.

John T. Stagg contre G. T. McCain—Rejet de l'appel.

N. G. Carbajal contre le bureau des assesseurs—Réduction d'assessement.

Great Southern Telephone and Telegraph Company—Appel rejeté.

Placide Dastillon Jr contre Thomas Carey—Rejet de l'appel.

Juge Monroe

Vve Pierre Macarty contre Rosa Macdonald—La défenderesse reçoit l'ordre de céder à la demanderesse la propriété qu'elle réclame.

Mathilde R. Prieur contre Jackson Scott—La demanderesse est reconnue propriétaire de la propriété qu'elle réclame.

Cour Criminelle de District—Section *A*.—Henry Dick est accusé de blessures.

Thomas Stewart, accusé de vol, s'est déclaré innocent.

John Brown, simple attaque, 15 jours de prison de paroisse.

Marie McKay, même accusation, 20 jours de la même peine.

C. N. Tacberry, accusé de détournement d'une somme de $1120 au préjudice de la Eureka Assembly, n'a pas comparu à la cour. Sa caution ($1500) a été confisquée.

Le Dr T. G. Ford est accusé du meurtre de Kirkpatrick.

Section B.—

Salvadore Albericth et Thomas McDonald, simple attaque.

Le premier est condamné à 2 mois, le second à 1 mois de prison de paroisse.

Cour du recorder Davey.—Edward McCue, voles de fait, renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $250.

Cour du recorder Burthe.—Francis Mercadal, accusé par un nommé Louis Morie d'avoir proféré contre lui des menaces de mort, $250 de caution.

Tentative de strangulation.—Un nommé Wm Jackson vient d'intenter devant la cour de District des Etats Unis contre le steamship Brynivor, un procès pour être déchargé des fonctions qu'il occupait à bord et pour le paiement de ses gages jusqu'à l'époque où sera rendu le jugement. Il demande en outre au capitaine une somme de $1000 de dommages, ce dernier ayant tenté d'étrangler alors que le navire naviguait dans la haute mer.

Rixe à bord—Hier à 4 heures du soir, le steamboat "J. W. Sentell," décendait le fleuve, lorsqu'à 6 milles environ en amont de la Nouvelle-Orléans, une discussion s'est élevée entre 2 nègres dont l'un se nomme Peyton Johnson. Celui-ci a blessé d'un coup de couteau au côté gauche son adversaire dont le nom est inconnu. Johnson a été arrêté et incarcéré à la station du port, à l'arrivée du bateau au pied de la rue Cromman, à 6 heures 30 environ. Le blessé a débaqué sans qu'on s'en soit aperçu et l'on ignore s'il est dangereusement blessé.

Incendie.—Les 319 balles de coton qui ont brûlé mercredi à 1 heure 25 de l'après-midi sur la voie du Mississippi Valley Road, rue Poydras, étaient consignées comme suit:

R. W. Simpson 43 balles, H. & B. Beer 9, S. B. Newman 1, Maxwell & Pealu 1, Richard Flower 8, V. & A. Meyer 43, Adlar & Co. 13, Hyman L. & Co. 1, Harris, Parker & Co. 11, John T. Hardie 68, S. W. Rawlins 12, R. M. Walmsley & Co. 2, Simon Bloch 9, Chaffe & Howell 119, H. & J. Newman 16, John Chaffe & Sons 19, John Chelfers 4, W. B. Thompson, S. J. Weis & Co. 1, John I. Noble 7, Shattuck & Hoffman 3, M. Levy & Son 7, Gragara & Kearn 2; total, 319.

Chute.—Un nommé S. Soulant, marchand de charbon, est tombé hier à 9 h. 45 du matin, du haut de sa voiture, au coin des rues Conti et Villeré. Une des roues lui a passé sur la jambe droite.

Battu et volé.—Un peintre du nom de Edward Reagan, de Dallas, Texas, qui était étendu devant un feu près de New Iberia, dans la campagne, a été frappé par un nègre qui l'a ensuite volé et l'a déposé sans connaissance sur la voie du chemin de fer. M. Reagan n'a pas heureusement repris ses sens avant le passage du train. Il est maintenant ici, à l'hôpital.

Enfant brûlée—Hier, à 9 heures du matin, une enfant de couleur nommée Marie Locuste, qui habite rue Annette No. 62, s'est brûlée grièvement en jouant devant le feu. Le Dr Jackson a été appelé à lui donner ses soins.

Arrestation manquée.—Mercredi soir, l'officier Healey allait arrêter un nègre du nom de Abe Williams qui était recherché depuis quelques jours, pour avoir donné un coup de couteau à une négresse du nom de Hélène Thomer, lorsque le coupable, ayant aperçu l'agent, a pris la fuite.

L'officier a tiré en l'air un coup de revolver qui n'a eu d'autre résultat que d'accélérer la course du fuyard, qui a été bientôt perdu de vue.

Bourse au Coton.—Au cours d'un meeting tenu par la Board des directeurs, M. R. H. Lea a été réélu secrétaire; M. Alfred Bertus, sous-intendant, et M. R. C. Kerr, secrétaire du département d'inspection.

Les comités suivants ont été constitués pour l'exercice de l'année 1887:

Comité d'admission des membres.—Newton Buckner, chairman; J. V. Moore, E. B. Musgrove, H. A. Frédéric, F. Lapeyre.

Comité de classification et de cote.—H. A. Frederic, chairman; Wm. Muller, W. Mason Smith, R. Loeliger, Ashton Phelps Sam'l Hyman, A. P. Walmsley.

Comité d'arbitrage—S. O. Thomas, W. F. Hardie, Jas Sawers, R. E. Craig, R. Loeliger, S. O. Nicholson, J. W. Labouisse, C. Wernicke, Atwood Violett.

Bureau d'appel—Thomas L. Airey, chairman; Lucas E. Moore, Adolph Meyer, John T. Hardie, E. Allgeyer.

Comité d'information et de statistique—Jas. A. Renshaw, chairman; J. G. Hagard, Jas. Lea McLean, S. P. Walmsley, W. A. Peale, C. E. Levy, J. P. Dobbins.

Floor committee—H. F. C. Schaefer, chairman; E. H. Bright, A. Brittin, C. P. Ellis, Geo. A. Hero, S. M. Kennedy, Lucien Dalluge.

Comité de protection du fret—A. J. R. Landauer, chairman; A. K. Miller, M. J. Smith, A. Moulton, Jno. Williams, Jas. Sawers, R. M. Russell.

Comité des futurs—J. D. Peet, chairman; Geo. A. Hero, Jas. Lawson, Frank Emmett, Louis Beer, S. M. Kennedy, Lucien De Buys, T. D. Mather, H. Leopold.

Comité d'arbitrage sur les Futurs—Atwood Violett, chairman; P. Labouisse, E. H. Bright, Jas De Buys, A. Delaville, W. F. Pinckard, C. P. Ellis.

Comité d'appel sur les Futurs—J. E. Glenny, chairman; J. W. Labouisse, Jas Lea McLean, F. Lapeyre, A. Britten.

Comité d'arbitrage pour la classification—L. Christ, chairman, Geo E. Apps, J. Seuzeneau, J. P. N. Baquié, J. S. Boland, Jas De Buys, W. Muller, C. L. De Fontes, H. Miller, Wm. Sanchez, J. F. Schroder, C. Hawson, H. A. Frederic, L. A. Vallé, J. Mazerat.

Comité de surveillance—J. W. Labouisse, chairman; J. V. Moore, A. F. Janin, W. H. Ziegler, H. F. C. Schaefer.

Comité d'assurance — John Chaffe, chairman; Jno. T. Hardie, Victor Meyer.

Comité de trafic—J. M. Parker, chairman; A. H. May, J. H. Allen, M. Gillie, Maurice Stern.

Comité de crédit et législation—Walter C. Flower, chairman; W. C. C. Claiborne, Geo. Lleman, J. M. Frankenbush, Robt. Maxwell.

Comité de frêt—Edw. Dobell, chairman; A. Lelliane, Jas. Sawers, F. M. Hall, R. Oerlein, H. Meletta, M. J. Sanders.

Comité de cote à la Bourse—E. Bertus, chairman; J. O. Bigelow, F. D. Mather.

Comité de réglements—S. O. Thomas, chairman; Walter C. Flower, E. M. Housel, W. T. Williams, D. R. Cousin.

Comité des télégrammes—E. M. Housel, chairman; C. P. Ellis, J. Friedlander.

Comité des édifices—Jno. G. Hazard, chairman; James Lea McLean, Jas. A. Renshaw.

Accident.—Hier à midi 3 0, conjoigne Josephine et magasins, un enfant de 12 ans, nommé Girardey, en voulant gonfler un petit ballon a avalé le tube qui s'en était détaché. On a appelé aussitôt la voiture d'ambulance, mais avant son arrivée, le Dr. Brickham, avait opéré l'extraction du tube.

L'enfant a été ramené chez lui, conjoigne Washington et Fulton.

Batalie d'enfants.—Un enfant du nom de Wm. Dunn s'est battu mercredi, au coin des rues Market et Chippewa, avec un enfant de couleur. Ce dernier avait sur lui un pistolet jouion chargé avec des cartouches à blanc. Il a tiré deux coups sur Dunn et a pris la fuite, poursuivi par une bande d'enfant dont l'un a ramassé une pierre et la lui a jetée. Il a été blessé à la tête.

Rixe.—Hier, à 5 heures du soir, au cours d'une querelle qui s'est élevée rue des Remparts, entre St-Pierre et Toulouse, entre un nômné Frank Artale et sa femme, celle ci a reçu un coup de chaise sur la tête. Son mari a pris immédiatement la fuite. La blessée a été transportée à l'hôpital. La blessure est sans gravité.

Chute.—Hier à midi, un marin du nom de Frank Nollet qui travaillait dans la cale supérieure, à l'arrière du steamship "Jeun. Holme", est tombé dans la cale inférieure et s'est blessé à la tête. Il a été contusionné au côté droit et au bras. Après avoir reçu les soins des médecins de l'hôpital il a été ramené chez lui.

Commencement d'incendie.—Hier, à 8 heures 45 du matin, un hangar de la scierie Ocean, encoignure Tchoupitoulas et allée Maréchal Ney, a été endommagé par les flammes pour $2.50. Le feu a été mis par un fournisseur laissé sous le hangar.

L'alarme a été donnée à la botte 21.

Accident de voiture.—Hier à 6 heures 30 du matin, un cheval attelé à une voiture de laitier conduite par M. Jean Malog, a pris peur au passage du train du Lac Pontchartrain, Avenue des Champs-Elysées, à la hauteur de la rue de Chartres—La voiture a été renversée, le lait répandu et M. Malog blessé aux jambes. Il a été reconduit chez lui par des amis.

Arrestation d'un meurtrier.—M. Z. V. Welsh, marshall du comté de Swain, N. C., est arrivé hier en ville par le train de la ligne Louisiane & Texas. Il emmenait un prisonnier du nom de Ingram, qui avait été arrêté dans le territoire Indien de Iablequah, le 19 octobre. Lors de son arrestation il avait reçu une balle dans le cou et plusieurs au côté gauche.

Le marshall ramène son prisonnier dans le comté de Swain où il a à répondre à une accusation de meurtre. Il aurait assassiné le 16 mai 1886 un jeune homme nommé S. Welsh.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Bonte Française.

Paris, 16 décembre—Le trois pour cent est coté à 82 francs 87 1/2 centimes

Le budget provisoire.

Paris, 16 déc—Le comité du Sénat, chargé du budget provisoire, a approuvé le bill du gouvernement relativement au dit budget pour deux mois; à l'exception de la clause qui rédait l'intérêt payable par les banques d'épargnes.

Les Bulgares et le Prince de Saxe-Cobourg

Sofia 16 déc.—Les Bulgares nient avoir jamais invité le Prince Ferdinand de Saxe Cobourg à être leur candidat au trône de Bulgarie.

Les fermiers résistent aux bailiffs

Cardiff, 16 déc.—Les fermiers, dans le nord du pays de Galles, résistent à la perception des titres d'église.

Dans une certaine section du pays, ils ont expulsé de leurs fermes les bailiffs percepteurs, et les ont escortés jusqu'au délà des limites du district.

On craint que la rébellion parmi les Gallois n'entraîne à des résultats sérieux.

Engagement entre les troupes anglaises et des Dacoits.

Londres, 16 décembre—Des dépêches de Maudalay ann